

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

18 novembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**visant à introduire la possibilité de recourir
à un dispositif de surveillance électronique
et à un traitement pharmacologique hormonal
des agresseurs sexuels remis en liberté**

(déposée par
M. Daniel Bacquelaine et consorts)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements.....	4
3. Proposition de loi.....	13
4. Annexe.....	17

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

18 november 2010

WETSVOORSTEL

**teneinde elektronisch toezicht op
en hormonale farmacologische behandeling
van in vrijheid gestelde seksuele delinquenten
mogelijk te maken**

(ingedien door
de heer Daniel Bacquelaine c.s.)

INHOUD

1. Samenvatting.....	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel.....	13
4. Bijlage	17

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratique en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		
<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		

Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be
--	---

RÉSUMÉ

Afin de renforcer le contrôle sur les délinquants sexuels, la proposition de loi prévoit les mesures suivantes:

- prévoir d'office la mise à disposition du gouvernement (mesures de contrôle durant une certaine période, après l'expiration de la peine) de ces délinquants, moyennant un régime plus strict concernant la durée de cette mesure;
- création d'une commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels;
- mise sur pied d'un système de surveillance électronique durant la période de mise à disposition du gouvernement ou durant la période de libération conditionnelle.

SAMENVATTING

Teneinde het toezicht op de seksuele delinquenten te verscherpen, stelt het wetsvoorstel de volgende maatregelen in uitzicht:

- bepalen dat die delinquenten ambtshalve ter beschikking worden gesteld van de regering (toezichtsmaatregelen gedurende een bepaalde periode, na afloop van hun straf), op voorwaarde dat in een striktere regeling wordt voorzien betreffende de duur van die maatregel;
- oprichting van een adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten;
- totstandbrenging van een systeem van elektronisch toezicht tijdens de periode van terbeschikkingstelling van de regering of tijdens de periode van voorwaardelijke invrijheidstelling.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte des propositions de loi DOC 51 2694/001 et DOC 52 0351/001.

Les crimes affreux perpétrés contre les petites Nathalie et Stacy nous obligent à nous poser les bonnes questions concernant la protection de notre société face aux agresseurs sexuels. Nous devons à tout le moins nous donner les moyens de nous protéger contre ceux qui sont déjà passés à l'acte et qui sont connus de la justice. C'est un minimum. C'est la liberté de tous qu'il s'agit de défendre contre les agresseurs sexuels.

Entre 2002 et 2004, 8109 viols ont été déclarés. En moyenne, seulement 10 % des viols font l'objet d'une déclaration¹.

Des personnes condamnées pour des délits sexuels

La loi de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels du 1^{er} juillet 1964, en son article 23bis, prévoit que les personnes condamnées pour des faits visés aux articles 372, 373, alinéa 2, 375, 376, 377, alinéa 1^{er} et 2, ainsi que 4 à 6 du Code pénal peuvent être mises à la disposition du gouvernement à l'expiration de leur peine si celle-ci est supérieure à un an sans sursis.

Cet article 23bis prévoit également que ces personnes, si elles sont condamnées à nouveau à une peine de plus d'un an sans sursis pour des faits similaires, peuvent être mises à la disposition du gouvernement pendant une période de maximum vingt ans.

L'article 25 de la loi de défense sociale précise qu'à l'expiration de leur peine, les condamnés mis à la disposition du gouvernement sont placés sous la surveillance du ministre de la Justice qui peut:

- les laisser en liberté sous les conditions qu'il détermine et après avoir obtenu l'avis d'un service

¹ Bulletin n°1025, QR orale n°12217, Chambre, 28 juin 2006.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstellen DOC 51 2694/001 en DOC 52 0351/001.

De afschuweijke misdaden waarvan de meisjes Nathalie en Stacy het slachtoffer zijn geworden, nopen ons ertoe ernstig na te denken over hoe men de samenleving kan beschermen tegen seksuele delinquenten. Wij moeten op zijn minst over de middelen beschikken om ons te beschermen tegen hen die reeds een dergelijke daad hebben begaan en die het gerecht kent. Dat is het minimum. Het gaat erom eenieders vrijheid te beschermen tegen seksuele delinquenten.

Tussen 2002 en 2004 werden 8109 verkrachtingen aangegeven. Gemiddeld worden slechts 10 % van de verkrachtingen aangegeven¹.

Wegens seksuele strafbare feiten veroordeelde personen

Artikel 23bis van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gevoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten bepaalt dat de veroordeelde op grond van de artikelen 372, 373, tweede lid, 375, 376, 377, eerste en tweede lid, alsmede het vierde tot het zesde lid, van het Strafwetboek, bij het vonnis of het arrest van veroordeling, ter beschikking van de regering kan worden gesteld na afloop van zijn straf indien die meer dan een jaar zonder uitstel bedraagt.

Hetzelfde artikel 23bis bepaalt dat deze veroordeelde, in geval van een nieuwe veroordeling tot een straf van meer dan een jaar zonder uitstel wegens een gelijkaardig feit, gedurende een termijn van maximaal twintig jaar na afloop van zijn straf ter beschikking kan worden gesteld van de regering.

Artikel 25 van diezelfde wet bepaalt dat de veroordeelde die na afloop van zijn straf ter beschikking gesteld wordt van de regering, onder het toezicht geplaatst wordt van de minister van Justitie, die:

- hem in vrijheid kan stellen onder de voorwaarden die hij bepaalt en na het advies te hebben ingewonnen

¹ Bulletin nr. 1025, mondelinge vraag nr. 12217, Kamer, 28 juni 2006.

spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels;

— ordonner leur internement lorsque la réintégration dans la société s'avère impossible et lorsque leur comportement en liberté révèle un danger pour la société.

Le moment de la mise à disposition du gouvernement auquel se réfère l'article 25, c'est-à-dire "l'expiration de la peine", signifie que le condamné est à "fond de peine":

- il a exécuté l'entièreté de sa peine en prison;
- lorsqu'il a bénéficié d'une libération conditionnelle ou d'un sursis probatoire, il a exécuté l'entièreté de son délai d'épreuve;

Il apparaît que, dans la pratique, il n'est jamais recoutré à ce système de mise à disposition du gouvernement. Les spécialistes et les personnes de terrain entendus à ce sujet disent que ce système n'est pas connu du pouvoir judiciaire.

L'interprétation des auteurs est que ce procédé de mise à disposition du gouvernement concerne les délinquants qui sont sortis du circuit judiciaire, parce qu'ils sont considérés comme ayant définitivement purgé leur peine. Mais *quid après?* Il faut absolument faire un lien direct entre le prononcé de la peine, la libération conditionnelle et le sursis probatoire éventuels, et la réinsertion sociale de l'individu.

Le nœud du problème est là: nous avons affaire à des personnes qui ne répondent pas aux critères d'internement, mais qui ne sont pas pour autant nécessairement aptes à réintégrer seules la société du jour au lendemain, sans suivi, sans accompagnement, sans surveillance parfois.

La mise à disposition du gouvernement est un système efficace mis en place en 1998 qui, correctement mis en œuvre, peut nous aider à réinsérer dans de bonnes conditions les agresseurs sexuels connus de la justice tout en protégeant efficacement la population. La présente proposition de loi est l'occasion de compléter ce système pour lui donner toute son efficacité.

Des personnes internées pour avoir commis des délits sexuels

L'article 20 de la loi de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels du 1^{er} juillet 1964 prévoit que

van een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten;

— de internering kan gelasten wanneer de reclassering onmogelijk blijkt te zijn en wanneer zijn gedragingen in vrijheid een gevaar voor de maatschappij te zien geven.

Het ogenblik van de terbeschikkingstelling van de regering waarnaar artikel 25 verwijst, met name de "afloop van de straf", betekent dat de veroordeelde zijn gehele straf heeft uitgevoerd wanneer:

- hij de volledige gevangenisstraf heeft uitgezet;
- hij in het geval van een voorwaardelijke invrijheidstelling of een probatie-uitstel, de hele proeftermijn heeft doorlopen.

In de praktijk blijkt echter dat deze terbeschikkingstelling van de regering nooit voorkomt. Deskundigen en veldwerkers die daarover gehoord werden, geven aan dat het gerecht die regeling niet kent.

De indieners leiden daaruit af dat de terbeschikkingstelling van de regering geldt voor de delinquenten die zich buiten het gerechtelijk circuit bevinden omdat men ervan uitgaat dat ze hun straf definitief hebben uitgezet. *Quid echter daarna?* Er moet absoluut een rechtstreeks verband worden gelegd tussen de uitspraak van de straf, de eventuele voorwaardelijke invrijheidstelling of het eventuele probatie-uitstel, en de reclassering van de persoon.

Dat is de kern van het vraagstuk: wij hebben te maken met personen die niet beantwoorden aan de criteria inzake internering, maar die daarom nog niet in staat zijn om zich van de ene op de andere dag op eigen houtje opnieuw in de samenleving te integreren, zonder *follow-up*, zonder begeleiding, soms zonder toezicht.

De terbeschikkingstelling van de regering is een doeltreffende regeling die in 1988 tot stand is gekomen. Indien ze correct wordt uitgevoerd, kan ze ons helpen om seksuele delinquenten die het gerecht kent in goede omstandigheden te reclasseren, en de bevolking terdege te beschermen. Dit wetsvoorstel strekt ertoe die regeling aan te vullen, om de efficiëntie ervan te optimaliseren.

Wegens seksuele strafbare feiten geïnterneerde personen

Artikel 20 van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare

les personnes ayant été internées pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal et que l'on décide de libérer à l'essai sont soumises à une tutelle médico-sociale dont la durée et les modalités sont fixées par la décision de mise en liberté et que cette tutelle comprend l'obligation de suivre une guidance ou un traitement dans un service spécialisé.

Objectif de la proposition

La présente proposition de loi a pour but d'ouvrir le débat concernant les conditions de traitement médico-thérapeutique et de surveillance:

- d'un interné dans le cadre de sa mise en liberté à l'essai;
- d'un condamné bénéficiant d'une libération conditionnelle;
- d'un condamné bénéficiant d'un sursis probatoire;
- d'un condamné, suite à l'exécution de sa peine, dans le cadre de sa mise à disposition du gouvernement.

Il est en effet primordial de nous donner les moyens, d'une part, de permettre à ces personnes de se réinsérer dans la société et, d'autre part, de nous protéger contre un nouveau passage à l'acte éventuel.

Les auteurs proposent en premier lieu que les personnes ayant commis de tels délits sexuels soient d'office mises à la disposition du gouvernement à la suite de l'exécution de leur peine. La proposition allonge également la période pendant laquelle un récidiviste doit être mis à la disposition du gouvernement (article 4 de la proposition).

Dans la mesure où il est impossible d'évaluer à court terme la dangerosité pour la société d'un individu s'étant rendu coupable de tels faits, il est nécessaire de se donner les moyens d'agir rapidement et de manière appropriée en fonction du comportement qu'il adoptera à sa sortie de prison, quitte à adoucir ou raffermir ultérieurement les mesures prises à son égard.

Les auteurs proposent ensuite de créer une Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels (article 6 de la proposition) qui serait chargée de rendre des avis:

(i) à la demande de la commission de défense sociale qui se propose de remettre un interné en liberté à l'essai;

feiten bepaalt dat de wegens een van de feiten als bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek geïnterneerde die op proef in vrijheid wordt gesteld, onderworpen wordt aan een sociaalgeneeskundige voogdij waarvan de duur en de wijze waarop ze zal worden uitgeoefend in de beslissing tot invrijheidstelling bepaald worden, en die onder meer bestaat in de verplichting een begeleiding of behandeling te volgen in een daarin gespecialiseerde dienst.

Doel van het wetsvoorstel

Dit wetsvoorstel beoogt de aanzet te geven tot een debat over de voorwaarden voor een medisch-thérapeutische behandeling en het toezicht, namelijk:

- een geïnterneerde in het raam van zijn invrijheidstelling op proef;
- een veroordeelde die een voorwaardelijke invrijheidstelling geniet;
- een veroordeelde die een probatie-uitstel geniet;
- een veroordeelde die, na afloop van zijn straf, ter beschikking van de regering wordt gesteld.

Het is immers van wezenlijk belang dat wij over de middelen beschikken om deze personen enerzijds opnieuw in de maatschappij te integreren, en om ons anderzijds te beschermen tegen mogelijke recidive.

De indieners stellen in de eerste plaats voor dat personen die dergelijke seksuele strafbare feiten gepleegd hebben ambtshalve ter beschikking van de regering worden gesteld na afloop van hun straf. Zij verlengen ook de periode waarin de recidivist ter beschikking van de regering wordt gesteld (artikel 4 van het wetsvoorstel).

Aangezien het onmogelijk is om op korte termijn te voorspellen hoe gevaarlijk de pleger van dergelijke feiten voor de maatschappij is, moet men snel en op gepaste wijze kunnen reageren op zijn gedrag nadat hij de gevangenis verlaten heeft, waarbij de maatregelen die op hem van toepassing zijn nadien soepeler of strenger gemaakt kunnen worden.

Vervolgens stellen de indieners voor een Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten op te richten (artikel 6 van het wetsvoorstel), die adviezen moet uitbrengen:

(i) op vraag van de Commissie tot bescherming van de maatschappij die overweegt om een geïnterneerde op proef in vrijheid te stellen;

(ii) à la demande des juridictions compétentes en matière de probation dans le cadre des mesures probatoires qu'elles se proposent d'imposer;

(iii) à la demande de la commission de libération conditionnelle dans le cadre des conditions qu'elle se propose de poser à la libération du délinquant sexuel;

(iv) à la demande du ministre de la Justice dans le cadre de la mise à disposition du gouvernement d'un délinquant sexuel après sa condamnation.

Cette Commission serait composée, notamment, de médecins (urologues, endocrinologues, etc.), de psychiatres et de psychologues spécialisés. Elle rendrait un avis sur la nécessité de surveiller l'agresseur sexuel au moyen d'un dispositif électronique et/ou s'il est nécessaire de lui administrer provisoirement un traitement médicamenteux réduisant ses pulsions sexuelles. Elle rendrait également un avis sur les modalités qui doivent accompagner ces mesures: traitement médicamenteux et/ou surveillance, pendant combien de temps, fréquence des traitements, etc.

Après avoir obtenu cet avis, la commission de défense sociale, les juridictions compétentes en matière de probation, la commission de libération conditionnelle ou le ministre de la Justice, décideront s'il est opportun ou non d'imposer ces conditions de traitement et de surveillance (articles 2, 3, 6 et 7 de la proposition).

C'est le degré de dangerosité de la personne concernée et l'évaluation des risques de réitération de faits de même nature, ainsi que la nature des faits et les circonstances propres à sa personnalité et à son comportement, qui seront pris en considération dans la décision de mettre l'agresseur sexuel sous surveillance et/ou traitement hormonal (article 5 de la proposition).

De la surveillance au moyen d'un dispositif électronique

Les auteurs proposent de créer un système de surveillance électronique des agresseurs sexuels, qui serait utilisé pendant leur période de mise à disposition du gouvernement ou pendant leur période de libération conditionnelle. Ce système de surveillance utiliserait un dispositif TIC — dispositif relevant des technologies de l'information et de la communication² (article 5 de la proposition).

² Dans un souci de clarté, l'auteur reprend la définition utilisée par le Groupe Européen d'Ethique des Sciences et des Nouvelles Technologies de la Commission européenne, dans son rapport sur "Les aspects éthiques des implants TIC dans le corps humain", 16 mars 2006.

(ii) op vraag van de rechtscolleges bevoegd voor probatie in het raam van de probatiemaatregelen die zij overweegt op te leggen;

(iii) op vraag van de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling in het raam van de voorwaarden die zij overweegt op te leggen bij de vrijlating van de seksuele delinquent;

(iv) op vraag van de minister van Justitie in het raam van een terbeschikkingstelling van de regering van een seksuele delinquent na zijn veroordeling.

Die commissie zou samengesteld zijn uit artsen (urologen, endocrinologen, enz.), psychiaters en gespecialiseerde psychologen. Zij zou advies uitbrengen over de noodzaak de seksuele delinquent te bewaken met elektronische apparatuur en/of het noodzakelijk is om hem tijdelijk medicijnen toe te dienen die zijn seksuele driften in toom houden. Zij zou ook advies uitbrengen over de nadere regels waarmee die maatregelen moeten gepaard gaan: behandeling met medicijnen en/of toezicht, de duur, de frequentie van de behandelingen enzovoort.

Wanneer zij dit advies hebben ingewonnen, beslissen de Commissie tot bescherming van de maatschappij, de rechtscolleges die bevoegd zijn voor de probatie en de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling of de minister van Justitie of het al dan niet nodig is deze maatregelen inzake behandeling en toezicht op te leggen (artikelen 2, 3, 6 en 7 van het wetsvoorstel).

Bij de beslissing om de seksuele delinquent te onderwerpen aan het toezicht en/of een behandeling zal rekening gehouden worden met de gevaarlijkheid van de betrokkenen, de kans dat hij dezelfde feiten opnieuw zou plegen, de aard van de feiten en de omstandigheden die eigen zijn aan zijn persoonlijkheid en zijn gedrag (artikel 5 van het wetsvoorstel).

Toezicht door middel van elektronische apparatuur

De indieners stellen voor een systeem van elektronisch toezicht op seksuele delinquenten in te stellen, dat gebruikt zou worden tijdens de periode dat zij ter beschikking van de regering gesteld zijn of tijdens hun voorwaardelijke invrijheidstelling. Dit systeem zou gebruik maken van informatie- en communicatietechnologie² (artikel 5 van het wetsvoorstel).

² Ter wille van de duidelijkheid heeft de indienier de definitie overgenomen van de Europese Groep voor de ethiek van wetenschappen en nieuwe technologieën van de Europese Commissie, in zijn verslag "Ethische aspecten van ICT-implantaten in het menselijk lichaam", 16 maart 2006.

La nécessité de recourir à l'utilisation de ce dispositif serait laissée à l'appréciation de la commission de défense sociale, des juridictions compétentes en matière de probation, de la commission de libération conditionnelle ou du ministre de la Justice, après avoir obtenu l'avis de la commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels.

Une étude canadienne³ démontre que "la rapidité d'intervention au cours d'une enquête sur l'enlèvement d'un enfant à des fins sexuelles est déterminante. Parmi les victimes qui ont été assassinées, 44 % étaient mortes dans un délai d'une heure après l'enlèvement, 74 % dans un délai de trois heures et 91 % dans un délai de 24 heures.

Lorsqu'un enfant est enlevé, il est donc primordial de connaître dans les minutes qui suivent la localisation de tous les délinquants sexuels qui se trouvent dans le secteur géographique de l'enlèvement.

Seul un système de localisation électronique permet d'atteindre un tel niveau d'efficacité.

Invisible, il permettrait à la personne surveillée de se réinsérer dans la société le plus "normalement" possible.

Les informations disponibles grâce à ce système se limiteraient à l'identité civile de la personne concernée, et à sa localisation géographique.

Ces informations ne seraient accessibles qu'aux personnes suivantes et dans les circonstances suivantes:

- la commission de défense sociale, les juridictions compétentes en matière de probation et la commission de libération conditionnelle dans le cas où la personne concernée ne se soumet pas aux obligations posées à sa libération à l'essai;

- le ministre de la Justice, dans le cas où la personne mise à la disposition du gouvernement ne se soumet pas aux obligations qu'il a arrêtées;

- le procureur du Roi et le juge d'instruction, au cas où de nouveaux faits nécessitent une instruction ou une information judiciaire.

Les auteurs sont conscients des enjeux hautement éthiques de leur proposition. Ils considèrent cependant que la protection de la liberté de notre société mérite que nous puissions entamer en toute sérénité un débat

De Commissie tot bescherming van de maatschappij, de rechtscolleges die bevoegd zijn voor probatie en de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling of minister van Justitie zullen oordelen of het nodig is om het systeem te gebruiken, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten.

Een Canadese studie³ wijst uit dat de snelheid waar mee wordt opgetreden tijdens een onderzoek naar de ontvoering van een kind met seksuele doeleinden, doorslaggevend is: 44 % van de vermoorde slachtoffers waren gestorven binnen het uur na de ontvoering, 74 % binnen drie uur, en 91 % binnen 24 uur.

Wanneer een kind ontvoerd wordt, is het dus essentieel om binnen de minuten die daarop volgen te weten waar alle seksuele delinquenten in de geografische zone van de ontvoering zich bevinden.

Alleen met een elektronisch plaatsbepalingsysteem kan een dergelijke graad van doeltreffendheid bereikt worden.

Aangezien het onzichtbaar is, zou de bewaakte persoon zich op een zo "normaal" mogelijke manier opnieuw in de maatschappij kunnen integreren.

De informatie die het systeem verstrekkt, zou beperkt blijven tot de burgerlijke identiteit van de betrokkenen en de plaats waar hij zich bevindt.

Die informatie zou alleen toegankelijk zijn voor de volgende personen en in de volgende omstandigheden:

- de Commissie tot bescherming van de maatschappij, de rechtscolleges die bevoegd zijn voor probatie en de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling wanneer de betrokkenen zich niet houdt aan de verplichtingen die verbonden zijn aan zijn invrijheidstelling op proef;

- de minister van Justitie wanneer de persoon die ter beschikking van de regering wordt gesteld zich niet houdt aan de verplichtingen die hem zijn opgelegd;

- de procureur des Konings en de onderzoeksrechter wanneer nieuwe feiten een gerechtelijk onderzoek of opsporingsonderzoek vereisen.

De indieners zijn er zich van bewust dat hun wetsvoorstel heel wat ethische vragen kan doen rijzen. Zij menen echter dat wij omwille van de bescherming van de vrijheid in onze maatschappij in alle sereniteit een

³ www.mpss.jus.gov.on.ca

³ www.mpss.jus.gov.on.ca

clair et productif sur l'utilisation de ces nouvelles technologies.

Avec le Groupe Européen d'Ethique des Sciences et des Nouvelles Technologies de la Commission européenne, ils considèrent que "l'utilisation des implants TIC à des fins de surveillance ne saurait être autorisée que si le législateur estime que la société démocratique en a un besoin urgent et justifié et qu'il n'existe pas de méthode moins intrusive"⁴. Nous sommes malheureusement confrontés aujourd'hui à ce cas de figure.

Restant dans le cadre strict de la procédure de mise à disposition du gouvernement, de la mise en liberté conditionnelle et du sursis probatoire des délinquants sexuels condamnés et de la procédure de mise en liberté à l'essai de personnes ayant été internées pour des faits similaires, cette proposition de loi ne va pas à l'encontre des conclusions de ce Groupe Européen d'Ethique des Sciences et des Nouvelles Technologies de la Commission européenne: "Il [le groupe] considère que les applications visées de surveillance devraient, en toutes circonstances, être inscrites dans la législation. Dans chaque cas individuel, les procédures de surveillance devraient être approuvées et contrôlées par une juridiction indépendante (...) Le débat public et l'éducation sont indispensables pour garantir la transparence. Il incombe aux États membres de veiller à ce que le pouvoir de développer des implants TIC et la capacité d'y accéder soient régis par des processus démocratiques.".

Les auteurs ne s'inscrivent pas dans une autre optique. Il faut en effet que la réglementation en la matière soit fondée sur les principes de dignité humaine, de respect des droits de l'homme, d'équité et d'autonomie, ainsi que sur les principes dérivés de précaution, de minimisation des données, de spécification de la finalité, de proportionnalité et de pertinence.

Si toutes ces conditions sont réunies, ce projet respecte les principes européens et les instruments de droit international applicables en la matière.

Les auteurs estiment que la société démocratique dans laquelle nous vivons nous offre l'avantage de pouvoir respecter ces principes tout en assurant une protection maximale de nos enfants. Ceci demande réflexion et débat, mais ces deux aspects ne sont en rien antinomiques.

helder en productief debat moeten aangaan over het gebruik van deze nieuwe technologieën.

Net zoals de Europese Groep voor de ethiek van wetenschappen en nieuwe technologieën zijn zij van oordeel dat het gebruik van ICT-implantaten met het oog op toezicht alleen toegestaan mag worden wanneer de wetgever oordeelt dat de democratische samenleving er een dringende en gerechtvaardigde nood aan heeft en er geen minder indringende methode bestaat⁴. Vandaag is het helaas zover.

Aangezien het wetsvoorstel binnen het strikte kader blijft van de terbeschikkingstelling van de regering, van de voorwaardelijke invrijheidstelling en van het probatie-uitstel van seksuele delinquenten die veroordeeld zijn en van de procedure van de invrijheidstelling op proef van personen die om gelijkaardige feiten geïnterneerd werden, is het niet in strijd met de besluiten van de Europese Groep voor de ethiek van wetenschappen en nieuwe technologieën: de Groep is van oordeel dat de toepassingen met het oog op toezicht in ieder geval wettelijk geregeld moeten worden. Voor ieder individueel geval moeten de toezichtprocedures goedgekeurd en gecontroleerd worden door een onafhankelijke rechbank. Het openbaar debat en de informatie zijn onmisbaar om de transparantie te waarborgen. De lidstaten moeten erop toezien dat de mogelijkheid om ICT-implantaten te ontwikkelen en de toegang ertoe geregeld worden via een democratische besluitvorming.

De indieners zijn dezelfde mening toegedaan. De regelgeving terzake moet immers stoelen op de menselijke waardigheid, de naleving van de rechten van de mens, de rechtvaardigheid en de autonomie, en op het voorzorgsbeginsel, de opgave van het doeleinde, de proportionaliteit en de relevantie, waarbij alleen die gegevens die strikt noodzakelijk zijn worden verzameld.

Indien aan al deze voorwaarden voldaan is, volgt het ontwerp aan de Europese beginselen en de instrumenten van internationaal recht die terzake van toepassing zijn.

De indieners menen dat onze democratische samenleving het voordeel biedt dat die beginselen nageleefd kunnen worden, en dat tezelfdertijd aan onze kinderen een zo groot mogelijke bescherming kan worden gewaaborgd. Hierover moet nagedacht en gedebatteerd worden, maar de twee aspecten zijn geenszins onverenigbaar.

⁴ Groupe Européen d'Ethique des Sciences et des Nouvelles Technologies de la Commission européenne, "Les aspects éthiques des implants TIC dans le corps humain", 16 mars 2005, p. 38.

⁴ Europese Groep voor de ethiek van wetenschappen en nieuwe technologieën van de Europese Commissie, "Ethische aspecten van ICT-implantaten in het menselijk lichaam", 16 maart 2005, blz. 38.

De la suppression hormonale de la sécrétion de testostérone

Ce traitement est déjà pratiqué au Danemark et des projets sont en cours en France, où des délinquants sexuels sont soumis à un traitement hormonal lorsqu'ils font l'objet d'une libération anticipée.

L'Allemagne dispose depuis 1969 d'une loi qui organise le recours à ce traitement: "L'intéressé doit être volontaire et avoir plus de 25 ans. L'intervention doit être pratiquée, après expertise, par un médecin en fonction des connaissances médicales. Elle ne présente aucun inconvenient physique ou psychologique pour l'individu. Elle peut prévenir, guérir ou soulager des maladies graves, des troubles psychiques ou des souffrances causées par son instinct sexuel anormal."

Plus loin, la loi allemande continue: "Elle est également pratiquée si l'intéressé s'est rendu coupable de certaines infractions au Code pénal, parmi lesquelles l'abus sexuel envers les enfants."

Comme le relevait déjà en 1996 notre ministre de la Justice, "l'introduction de la pharmacologie dans l'arsenal des thérapies visant à réguler le comportement sexuel ne date pas d'hier. Utilisée depuis plus de 25 ans par des centres spécialisés de plus d'une quinzaine de pays, l'hormonothérapie a dépassé le stade de l'expérimentation."⁵

Les premiers présidents de chaque cour d'appel ont, à la demande en janvier 2006 de la ministre de la Justice⁶, signalé six cas de castration chimique en Belgique, sur base volontaire. La vice-première ministre et ministre de la Justice précisait cependant que l'arsenal législatif ne prévoyait pas de telles mesures.

Les auteurs proposent d'ouvrir le débat sur un encadrement légal de ce traitement par voie médicamenteuse.

La présente proposition de loi prévoit le recours provisoire à un tel traitement dans les situations suivantes:

— la commission de défense sociale, les juridictions compétentes en matière de probation et la commission de libération conditionnelle, après avoir obtenu l'avis de la commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décident d'appliquer provisoire-

⁵ Bulletin n° B61, QR écrite n°385, Chambre, 1996.

⁶ Bulletin n° 125, QR orale n°880, Chambre, 2006.

De hormonale onderdrukking van de afscheiding van testosteron

Deze behandeling wordt reeds in Denemarken toegepast en er lopen projecten in Frankrijk, waar seksuele delinquenten onderworpen worden aan een behandeling met hormonen wanneer zij vervroegd vrijgelaten worden.

Duitsland beschikt sinds 1969 over een wet die de toepassing van deze behandeling regelt. De betrokkenen moet er ouder zijn dan 25 jaar en de behandeling vrijwillig ondergaan. De ingreep moet na een deskundigenonderzoek uitgevoerd worden door een arts op basis van de medische kennis. Er mag geen enkel fysiek of psychologisch nadeel aan verbonden zijn voor het individu. De ingreep kan ernstige ziektes, psychische stoornissen of lijden dat het gevolg is van abnormale seksuele instincten voorkomen, genezen of lenigen.

De Duitse wet bepaalt ook dat de ingreep uitgevoerd kan worden wanneer de betrokkenen bepaalde strafrechtelijke misdrijven heeft gepleegd, zoals seksueel misbruik van kinderen.

Zoals onze minister van Justitie in 1996 reeds verklaarde, dateert de invoering van de farmacologie in het arsenaal van therapieën ter regeling van het seksueel gedrag niet van gisteren. De hormonenthalerapie wordt al sinds meer dan 25 jaar gebruikt in de gespecialiseerde centra van een vijftiental landen en is het experimenteel stadium ontgroeid⁵.

De eerste voorzitters van alle hoven van beroep hebben, op vraag van de minister van Justitie in januari 2006⁶, melding gemaakt van zes gevallen van vrijwillige chemische castratie in België. De vice-eerste minister en minister van Justitie voegde er wel aan toe dat de wet in dergelijke maatregelen niet voorziet.

De indieners stellen dan ook voor het debat te openen over de wettelijke regeling van deze behandeling met geneesmiddelen.

Dit wetsvoorstel bepaalt dat een beroep wordt gedaan op een dergelijke behandeling in de volgende omstandigheden:

— de commissie tot bescherming van de maatschappij, de voor probatie bevoegde rechtscolleges en de commissie voor voorwaardelijke invrijheidstelling beslissen nadat zij het advies van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele

⁵ Bulletin nr. B61, schriftelijke vraag nr. 385, Kamer, 1996.

⁶ Bulletin nr. 125, mondelinge vraag nr. 880, Kamer, 2006.

ment ce traitement à l'occasion de la remise en liberté à l'essai de l'agresseur sexuel;

— le ministre de la Justice, après avoir obtenu l'avis de la commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide d'appliquer provisoirement ce traitement à un délinquant sexuel mis à la disposition du gouvernement.

La personne qui ne se présenterait pas au service médical chargé de lui appliquer ce traitement serait repérée au moyen du dispositif de surveillance électronique cité plus haut.

Il est évident que le recours à un tel traitement doit se faire dans le cadre d'un suivi thérapeutique global: le désir sexuel est un phénomène complexe qui ne s'explique pas par un modèle de causalité linéaire. Ce type de traitement hormonal n'étant pas de nature curative mais à finalité symptomatique et n'ayant pas d'effet sur l'agressivité proprement dite, il n'a de sens que dans un traitement pluridisciplinaire susceptible de rencontrer l'origine de la déviance sexuelle. Avec le sénateur Cheffert, les auteurs considèrent d'ailleurs que ce traitement doit commencer dès l'incarcération de la personne condamnée pour des délits sexuels: "Le temps que l'individu passe en prison sans être traité peut lui être nocif et aggraver sa situation mentale, amenuisant les chances de guérison et de réinsertion."⁷

Enfin, il apparaît primordial de revoir les conditions de traitement et de soins des personnes placées en annexes psychiatriques et en prison. Les spécialistes et hommes de terrain dénoncent tous, sans exception, des conditions de travail archaïques et scandaleuses.

Il est nécessaire d'ouvrir un débat de fond sur le système dans sa globalité: de l'entrée de l'agresseur sexuel en prison ou en institution psychiatrique à sa réinsertion dans la société.

strafbare feiten hebben ingewonnen, die behandeling tijdelijk toe te passen naar aanleiding van de invrijheidstelling op proef van de seksuele delinquent;

— de minister van Justitie beslist, nadat hij het advies van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten heeft ingewonnen die behandeling tijdelijk toe te passen bij een seksuele delinquent die ter beschikking van de regering is gesteld.

Meldt de betrokkenen zich niet bij de medische dienst die ermee belast is hem die behandeling te geven, dan zal hij worden opgespoord met behulp van de bovenvermelde apparatuur voor elektronisch toezicht.

Het is duidelijk dat een dergelijke behandeling gezien moet worden in de context van een algemene therapeutische begeleiding: het seksueel verlangen is een complex fenomeen dat niet wordt verklaard door een lineair oorzakelijkheidsmodel. Aangezien een dergelijke hormonale behandeling geen genezing beoogt doch enkel de symptomen wil bestrijden en geen effect heeft op de agressiviteit als dusdanig, heeft ze slechts zin in het kader van een multidisciplinaire behandeling die de oorsprong van de seksuele afwijking kan aanpakken. Net als senator Cheffert menen de indieners overigens dat die behandeling moet starten van bij de opsluiting van de persoon die veroordeeld is voor seksuele misdrijven: "De tijd die het individu in de gevangenis zonder behandeling doorbrengt kan schadelijk zijn en zijn geestestoestand verergeren, wat de kans op genezing en reclassering verkleint".⁷

Ten slotte lijkt het van het grootste belang de voorwaarden te herzien waaronder mensen die in psychiatrische instellingen zijn geplaatst of in de gevangenis zijn opgesloten, worden behandeld en verzorgd. De specialisten en de mensen in het veld klagen zonder uitzondering allemaal de archaïsche schandalige arbeidsomstandigheden aan.

Het is nodig een inhoudelijk debat te voeren over het systeem in zijn geheel: dat begint bij de opsluiting van de seksuele delinquent in de gevangenis of in een psychiatrische instelling en gaat tot zijn reclassering.

⁷ Proposition de loi de Jean-Marie Cheffert, n° 3-1329, 25 août 2005.

⁷ Wetsvoorstel van Jean-Marie Cheffert, nr. 3-1329/1, 25 augustus 2005.

Conclusion

Traitements comportemental et médicamenteux accompagné d'une surveillance efficace des agresseurs sexuels; les auteurs estiment que la Belgique doit se donner ainsi les moyens de se protéger contre les agresseurs sexuels tout en leur donnant les moyens de se réintégrer dans la société.

Daniel BACQUELAINE (MR)
Corinne DE PERMENTIER (MR)
Jacqueline GALANT (MR)
Marie-Christine MARGHEM (MR)
Philippe COLLARD (MR)
Denis DUCARME (MR)

Conclusie

Gedragstherapie en behandeling met geneesmiddelen gekoppeld aan een efficiënt toezicht op seksuele delinquenten: alleen op die manier, zo menen de indieners, kan ons land zich beschermen tegen seksuele delinquenten die men tezelfdertijd de mogelijkheid geeft tot reïntegratie.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 9bis, alinéa 1^{er}, de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, inséré par la loi du 28 novembre 2000 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est complété par l'alinéa suivant:

“Les juridictions compétentes, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décident si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de la mesure probatoire et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.”.

Art. 3

L'article 20, alinéa 2, de la loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels, modifié par la loi du 28 novembre 2000, est complété par l'alinéa suivant:

“La commission de défense sociale, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa mise en liberté à l'essai et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.”.

Art. 4

L'article 23bis de la même loi, inséré par la loi du 5 mars 1998, est remplacé comme suit:

“Art. 23bis. La personne condamnée sur la base des articles 372 à 378 et 379 à 386ter du Code pénal sera, par jugement ou arrêt de condamnation, mise à la disposition du gouvernement pendant une période de maximum 10 ans à l'expiration de sa peine si celle-ci est supérieure à un an sans sursis. Sans préjudice des

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 9bis, eerste lid, van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt aangevuld met het volgende lid:

“De bevoegde rechtscolleges beslissen, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de probatieperiode en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.”.

Art. 3

Artikel 20, tweede lid, van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, gewijzigd bij de wet van 28 november 2000, wordt aangevuld met het volgende lid:

“De Commissie tot bescherming van de maatschappij beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de duur van zijn invrijheidstelling op proef en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.”.

Art. 4

Artikel 23bis, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 maart 1998, wordt vervangen als volgt:

“Art. 23bis. De veroordeelde op grond van de artikelen 372 tot 378 en 379 tot 386ter van het Strafwetboek zal, bij het vonnis of het arrest van veroordeling, ter beschikking van de regering worden gesteld gedurende een termijn van maximaal tien jaar na afloop van zijn straf indien die meer dan een jaar zonder uitstel be-

dispositions de l'article 22, la personne condamnée sera, en cas d'une nouvelle condamnation à une peine de plus d'un an sans sursis pour une des infractions visées à l'alinéa précédent, commise pendant le délai prévu à l'article 56 du Code pénal, mise à la disposition du gouvernement pendant une période de minimum dix ans et maximum vingt ans à l'expiration de sa peine.”.

Art. 5

L'article 25, alinéa 2, de la même loi, modifié par la loi du 28 novembre 2000, est complété par l'alinéa suivant:

“Le ministre, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de la mise à disposition du gouvernement et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.”.

Art. 6

Dans la même loi, il est inséré un article 25*quinquies*, rédigé comme suit:

Art. 25*quinquies*. Il est créé une Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, chargée d'émettre des avis à la demande:

- de la commission de défense sociale visée à l'article 12;
- des juridictions compétentes en matière de sursis probatoire, dans le cadre de l'article 3 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation;
- de la commission de libération conditionnelle, dans le cadre de l'article 4 de la loi 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964;
- du ministre de la Justice dans le cadre de l'application de l'article 25, alinéa 2.

La Commission se prononce par voie d'avis sur les points suivants:

1° si, en raison de la nature des faits et des circonstances propres à la personnalité et au comportement de la personne concernée, il est nécessaire de mettre

draagt. Onverminderd de toepassing van artikel 22, zal hij in geval van een nieuwe veroordeling tot een straf van meer dan een jaar zonder uitstel wegens een van de in het eerste lid bedoelde strafbare feiten, gepleegd binnen de termijn bepaald bij artikel 56 van het Strafwetboek, gedurende een termijn van minimaal tien jaar en maximaal twintig jaar na afloop van zijn straf ter beschikking worden gesteld van de regering.”.

Art. 5

Artikel 25, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, wordt aangevuld met het volgende lid:

“De minister beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevvaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de periode dat hij ter beschikking is gesteld van de regering en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.”.

Art. 6

In dezelfde wet wordt een artikel 25*quinquies* ingevoegd, luidende:

“Art. 25*quinquies*. Er wordt een Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten opgericht, die adviezen moet uitbrengen op vraag van:

- de Commissie tot bescherming van de maatschappij, als bedoeld in artikel 12;
- de rechtscolleges die bevoegd zijn voor probatie in het kader van artikel 3 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie;
- de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling in het kader van artikel 4 van de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en gewoontemisdadigers, vervangen bij de wet van 1 juli 1964;
- de minister van Justitie in het kader van de toepassing van artikel 25, tweede lid.

De Commissie geeft advies over de vraag:

1° of het, wegens de aard van de feiten en de omstandigheden eigen aan de persoonlijkheid en het gedrag van de betrokkenen, nodig is apparatuur voor elektronisch

en place un dispositif de surveillance électronique des personnes concernées; dans l'affirmative, l'avis précise les modalités de cette surveillance;

2° si, en fonction du degré de dangerosité de la personne concernée et des risques de réitération des faits de même nature, il est nécessaire de lui faire suivre un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles.

Le ministre ou la commission de défense sociale ne peuvent s'écartez en tout ou en partie de l'avis de la commission que par une décision spécialement motivée.

Le Roi détermine la composition, le mode de fonctionnement et le mode de désignation des membres de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels. Cette Commission comprend nécessairement parmi ses membres des médecins et des psychologues spécialisés.”.

Art. 7

L'article 39 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est complété par l'alinéa suivant:

“Le juge de l'application des peines, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa libération sous conditions et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.”

Art. 8

L'article 55 de la même loi du 17 mai 2006, est complété par l'alinéa suivant:

“Le tribunal de l'application des peines, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa libération sous conditions et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.”.

toezicht op de betrokken te installeren; indien dat het geval is, verduidelijkt het advies de nadere regels voor dat toezicht;

2° of het, afhankelijk van de gevvaarlijkheid van de betrokken en het risico van herhaling van soortgelijke feiten, nodig is hem een medische behandeling op te leggen om zijn seksuele drifts tijdelijk te onderdrukken.

De minister of de Commissie tot bescherming van de maatschappij mogen uitsluitend geheel of gedeeltelijk afwijken van het advies van de Commissie bij een met bijzondere redenen omklede beslissing.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werkwijze van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, alsook de wijze waarop de leden ervan worden aangewezen. Deze Commissie moet onder haar leden artsen en gespecialiseerde psychologen tellen.”.

Art. 7

Artikel 39 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld met het volgende lid:

“De strafuitvoeringsrechter beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevvaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende zijn voorwaardelijke invrijheidstelling en of een medische behandeling om zijn seksuele drifts tijdelijk te onderdrukken, nodig is.”.

Art. 8

Artikel 55 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid:

“De strafuitvoeringsrechtbank beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevvaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende zijn voorwaardelijke invrijheidstelling en of een medische behandeling om zijn seksuele drifts tijdelijk te onderdrukken, nodig is.”.

Art. 9

Il est créé au sein du SPF Justice, Direction Générale d'exécution des peines, un service chargé d'assurer le suivi au moyen d'un dispositif électronique des agresseurs sexuels mis à la disposition du gouvernement et des internés mis en liberté à l'essai, à chaque fois que ceux-ci ne se conforment pas à leur obligation de suivre le traitement prévu, respectivement par les services spécialisés dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels et par la Commission de défense sociale, ainsi qu'à la demande du ministre de la Justice.

Le Roi détermine les spécifications techniques du dispositif de surveillance électronique. Les informations qui peuvent être obtenues au moyen de ce dispositif électronique se limitent à l'identification civile de la personne et à sa localisation géographique.

Ces informations sont communiquées selon le cas, (i) à la commission de défense sociale, (ii) aux juridictions compétentes en matière de sursis probatoire, (iii) à la commission de libération conditionnelle ou (iv) au ministre de la Justice, sur leur demande, au cas où la personne surveillée ne se soumet pas au traitement qui lui a été imposé lors de sa mise en liberté. Ces informations sont également communiquées, à leur demande, au Procureur du Roi et au juge d'instruction si une information judiciaire ou une instruction concernant de nouveaux faits le nécessitent.

28 août 2010

Daniel Bacquelaine (MR)
 Corinne DE PERMENTIER (MR)
 Jacqueline GALANT (MR)
 Marie-Christine MARGHEM (MR)
 Philippe COLLARD (MR)
 Denis DUCARME (MR)

Art. 9

Binnen de FOD Justitie, Directoraat-Generaal Uitvoering van straffen en maatregelen, wordt een dienst opgericht die belast wordt met het toezicht via elektronische apparatuur op seksuele delinquenten die ter beschikking zijn gesteld van de regering en op geïnterneerden die op proef in vrijheid zijn gesteld, telkens als zij zich niet houden aan de verplichting de behandeling te volgen die respectievelijk is bepaald door de diensten die gespecialiseerd zijn in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten en door de Commissie tot bescherming van de maatschappij, alsook op verzoek van de minister van Justitie.

De Koning bepaalt de technische vereisten waaraan de apparatuur voor elektronisch toezicht moet voldoen. De informatie die met deze elektronische apparatuur kan worden verkregen, moet beperkt blijven tot de burgerlijke identificatie van de persoon en tot het bepalen van de plaats waar hij zich bevindt.

Die informatie wordt naargelang het geval meegegeerd aan (i) de Commissie tot bescherming van de maatschappij, (ii) de rechtscolleges die bevoegd zijn voor probatie, (iii) de Commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling of (iv) de minister van Justitie, op hun verzoek, wanneer de betrokkenen zich niet houdt aan de behandeling die hem bij zijn invrijheidstelling is opgelegd. Deze informatie wordt op hun verzoek ook meegedeeld aan de procureur des Konings en de onderzoeksrechter wanneer nieuwe feiten een opsporingsonderzoek of gerechtelijk onderzoek vereisen.

28 augustus 2010

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation****Art. 9bis**

Si les inculpés et les condamnés le sont pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour un des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, les juridictions compétentes prennent, avant d'ordonner une mesure probatoire, l'avis motivé d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

Lorsque la suspension du prononcé de la condamnation ou le sursis à l'exécution de la peine est subordonné à une mesure de probation consistant dans le suivi d'une guidance ou d'un traitement, la commission de probation, après avoir, le cas échéant, pris connaissance de l'avis motivé visé à l'alinéa premier, invite l'intéressé à choisir un service compétent ou une personne compétente. Ce choix est soumis à l'accord de la commission.

Ledit service ou ladite personne qui accepte la mission adresse à la commission de probation ainsi qu'à l'assistant de Justice, dans le mois qui suit le début de cette guidance ou de ce traitement, et chaque fois que ce service ou cette personne l'estime utile, ou sur invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 3 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**Loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation****Art. 9bis**

Si les inculpés et les condamnés le sont pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour un des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, les juridictions compétentes prennent, avant d'ordonner une mesure probatoire, l'avis motivé d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels. ***Les juridictions compétentes, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décident si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de la mesure probatoire et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.***

Lorsque la suspension du prononcé de la condamnation ou le sursis à l'exécution de la peine est subordonné à une mesure de probation consistant dans le suivi d'une guidance ou d'un traitement, la commission de probation, après avoir, le cas échéant, pris connaissance de l'avis motivé visé à l'alinéa premier, invite l'intéressé à choisir un service compétent ou une personne compétente. Ce choix est soumis à l'accord de la commission.

Ledit service ou ladite personne qui accepte la mission adresse à la commission de probation ainsi qu'à l'assistant de Justice, dans le mois qui suit le début de cette guidance ou de ce traitement, et chaque fois que ce service ou cette personne l'estime utile, ou sur invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 3 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

BASISTEKST**Wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring,
het uitstel en de probatie**

Art. 9bis

Indien de inverdenkinggestelden of de veroordeelden inverdenkinggesteld of veroordeeld zijn wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek indien ze gepleegd zijn op minderjarigen of met hun deelname, winnen de bevoegde gerechten het met redenen omklede advies in van een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten, alvorens een probatiemaatregel op te leggen.

Indien de opschoring van de uitspraak van de verordeling of het uitstel van de strafuitvoering afhankelijk wordt gesteld van een probatiemaatregel die bestaat in het volgen van een begeleiding of behandeling, nodigt de probatiecommissie de betrokkene uit een bevoegde persoon of dienst te kiezen, na in voorkomend geval, kennis te hebben genomen van het met redenen omklede advies bedoeld in het eerste lid. Die keuze wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de commissie.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de probatiecommissie alsook de Jusiti-teassistent, binnen een maand na het begin van die begeleiding of behandeling en telkens als de dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de commissie en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de begeleiding of de behandeling.

Het in het derde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkene, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring,
het uitstel en de probatie**

Art. 9bis

Indien de inverdenkinggestelden of de veroordeelden inverdenkinggesteld of veroordeeld zijn wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek indien ze gepleegd zijn op minderjarigen of met hun deelname, winnen de bevoegde gerechten het met redenen omklede advies in van een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten, alvorens een probatiemaatregel op te leggen. ***De bevoegde rechtscolleges beslissen, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de probatieperiode en of een medische behandeling om zijn seksuele drifts tijdelijk te onderdrukken, nodig is.***

Indien de opschoring van de uitspraak van de verordeling of het uitstel van de strafuitvoering afhankelijk wordt gesteld van een probatiemaatregel die bestaat in het volgen van een begeleiding of behandeling, nodigt de probatiecommissie de betrokkene uit een bevoegde persoon of dienst te kiezen, na in voorkomend geval, kennis te hebben genomen van het met redenen omklede advies bedoeld in het eerste lid. Die keuze wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de commissie.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de probatiecommissie alsook de Jusiti-teassistent, binnen een maand na het begin van die begeleiding of behandeling en telkens als de dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de commissie en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de begeleiding of de behandeling.

Het in het derde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkene, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de délits sexuels

Art. 20

Si la mise en liberté est ordonnée à titre d'essai, l'interné est soumis à une tutelle médico-sociale dont la durée et les modalités sont fixées par la décision de mise en liberté.

Si l'interné libéré à l'essai a été interné pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, la tutelle médico-sociale visée à l'alinéa 1^{er} comprend l'obligation de suivre une guidance ou un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

La commission invite l'intéressé à choisir une personne compétente ou un service compétent. Ce choix est soumis à l'accord de la commission.

Ladite personne ou ledit service qui accepte la mission, adresse à la commission ainsi qu'à l'assistant de justice désigné pour assurer la tutelle sociale, dans le mois qui suit la libération à l'essai, et chaque fois que cette personne ou ce service l'estime utile, ou sur l'invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 4 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de délits sexuels

Art. 20

Si la mise en liberté est ordonnée à titre d'essai, l'interné est soumis à une tutelle médico-sociale dont la durée et les modalités sont fixées par la décision de mise en liberté.

Si l'interné libéré à l'essai a été interné pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, la tutelle médico-sociale visée à l'alinéa 1^{er} comprend l'obligation de suivre une guidance ou un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels. *La commission de défense sociale, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa mise en liberté à l'essai et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.*

La commission invite l'intéressé à choisir une personne compétente ou un service compétent. Ce choix est soumis à l'accord de la commission.

Ladite personne ou ledit service qui accepte la mission, adresse à la commission ainsi qu'à l'assistant de justice désigné pour assurer la tutelle social, dans le mois qui suit la libération à l'essai, et chaque fois que cette personne ou ce service l'estime utile, ou sur l'invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 4 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de commissie op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.]

Wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en, gewoontemisdadiers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten

Art. 20

Wordt de invrijheidstelling op proef gelast, dan wordt de geïnterneerde onderworpen aan een sociaal-geneeskundige voogdij; in de beslissing tot vrijheidstelling wordt bepaald hoelang en op welke wijze deze voogdij zal worden uitgeoefend.

Indien de op proef invrijheidgestelde geïnterneerd is wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, omvat de sociaalgeneeskundige voogdij bedoeld in het eerste lid de verplichting een begeleiding of behandeling in een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten te volgen.

De commissie nodigt de betrokkenen uit een bevoegde persoon of dienst te kiezen. Die keuze wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de commissie.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de commissie alsook aan de justitieassistent die is aangeduid om de sociale voogdij te verzekeren, binnen een maand na de invrijheidstelling op proef en telkens als de dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de commissie en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de begeleiding of de behandeling.

Het in het vierde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkenen op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkenen, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de commissie op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.]

Wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en, gewoontemisdadiers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten

Art. 20

Wordt de invrijheidstelling op proef gelast, dan wordt de geïnterneerde onderworpen aan een sociaal-geneeskundige voogdij; in de beslissing tot vrijheidstelling wordt bepaald hoelang en op welke wijze deze voogdij zal worden uitgeoefend.

Indien de op proef invrijheidgestelde geïnterneerd is wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, omvat de sociaalgeneeskundige voogdij bedoeld in het eerste lid de verplichting een begeleiding of behandeling in een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten te volgen. **De Commissie tot bescherming van de maatschappij beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevvaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de duur van zijn invrijheidstelling op proef en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.**

De commissie nodigt de betrokkenen uit een bevoegde persoon of dienst te kiezen. Die keuze wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de commissie.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de commissie alsook aan de justitieassistent die is aangeduid om de sociale voogdij te verzekeren, binnen een maand na de invrijheidstelling op proef en telkens als de dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de commissie en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de begeleiding of de behandeling.

Het in het vierde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkenen op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkenen, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Si son comportement ou son état mental révèle un danger social, notamment s'il ne respecte pas les conditions qui lui ont été imposées, le libéré peut, sur réquisitoire du procureur du Roi de l'arrondissement où il est trouvé, être réintégré dans une annexe psychiatrique. Il est ensuite procédé conformément aux articles 14 et 16.

Dans le cadre de cette tutelle, un agent du Service des Maisons de justice du Ministère de la Justice est responsable de l'assistance et la surveillance du libéré en fonction des conditions imposées. Dans le mois qui suit la libération, cet agent fait rapport à la Commission sur le libéré, et ensuite chaque fois qu'il l'estime utile ou que la Commission l'y invite, et au moins une fois tous les six mois. Le cas échéant, il propose les mesures qu'il juge nécessaire.

Art. 25

A l'expiration de leur peine d'emprisonnement, (les condamnés) mis à la disposition du Gouvernement sont placés sous la surveillance du Ministre de la Justice qui peut les laisser en liberté sous les conditions qu'il détermine, ou ordonner leur internement.

Lorsqu'il s'agit d'une personne mise à la disposition du gouvernement pour des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, le ministre ne pourra la remettre en liberté qu'après avoir obtenu l'avis d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

S'il impose comme condition l'obligation de suivre une guidance ou un traitement, le ministre désigne le service compétent ou la personne compétente.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Si son comportement ou son état mental révèle un danger social, notamment s'il ne respecte pas les conditions qui lui ont été imposées, le libéré peut, sur réquisitoire du procureur du Roi de l'arrondissement où il est trouvé, être réintégré dans une annexe psychiatrique. Il est ensuite procédé conformément aux articles 14 et 16.

Dans le cadre de cette tutelle, un agent du Service des Maisons de justice du Ministère de la Justice est responsable de l'assistance et la surveillance du libéré en fonction des conditions imposées. Dans le mois qui suit la libération, cet agent fait rapport à la Commission sur le libéré, et ensuite chaque fois qu'il l'estime utile ou que la Commission l'y invite, et au moins une fois tous les six mois. Le cas échéant, il propose les mesures qu'il juge nécessaire.

Art. 25

A l'expiration de leur peine d'emprisonnement, (les condamnés) mis à la disposition du Gouvernement sont placés sous la surveillance du Ministre de la Justice qui peut les laisser en liberté sous les conditions qu'il détermine, ou ordonner leur internement.

Lorsqu'il s'agit d'une personne mise à la disposition du gouvernement pour des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, le ministre ne pourra la remettre en liberté qu'après avoir obtenu l'avis d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels. **Le ministre, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de la mise à disposition du gouvernement et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.**

S'il impose comme condition l'obligation de suivre une guidance ou un traitement, le ministre désigne le service compétent ou la personne compétente.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de commissie op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.

Is in de gedragingen of de geestestoestand van de invrijheidgestelde een gevaar voor de maatschappij waarneembaar, met name wanneer hij de hem opgelegde voorwaarden niet in acht neemt, dan kan hij op vordering van de procureur des Konings van het arrondissement waar hij wordt aangetroffen, opnieuw in een psychiatrische afdeling worden opgenomen. Vervolgens wordt gehandeld overeenkomstig de artikelen 14 en 16.

In het kader van deze voogdij wordt een ambtenaar van de Dienst Justitiehuizen van het Ministerie van Justitie belast met de begeleiding van en het toezicht op de invrijheidgestelde bij het naleven van de opgelegde voorwaarden. Deze ambtenaar brengt binnen een maand na de invrijheidstelling verslag uit aan de Commissie over de invrijheidgestelde, en verder telkens als hij het nuttig acht of telkens als de Commissie hem erom verzoekt, en ten minste om de zes maanden. Hij stelt, in voorkomend geval, de maatregelen voor die hij nodig acht.

Art. 25

Na afloop van hun gevangenisstraf worden (de veroordeelden) die ter beschikking van de Regering zijn gesteld, onder het toezicht geplaatst van de Minister van Justitie, die hen in vrijheid kan laten onder de door hem bepaalde voorwaarden, of hun internering kan gelasten.

Wanneer het gaat om een persoon die ter beschikking van de regering is gesteld voor feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of voor feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, kan de minister deze slechts in vrijheid stellen na het advies te hebben ingewonnen van een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten.

Indien hij als voorwaarde het volgen van een begeleiding of behandeling oplegt, dan wijst de minister de daartoe bevoegde dienst of persoon aan.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de commissie op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.

Is in de gedragingen of de geestestoestand van de invrijheidgestelde een gevaar voor de maatschappij waarneembaar, met name wanneer hij de hem opgelegde voorwaarden niet in acht neemt, dan kan hij op vordering van de procureur des Konings van het arrondissement waar hij wordt aangetroffen, opnieuw in een psychiatrische afdeling worden opgenomen. Vervolgens wordt gehandeld overeenkomstig de artikelen 14 en 16.

In het kader van deze voogdij wordt een ambtenaar van de Dienst Justitiehuizen van het Ministerie van Justitie belast met de begeleiding van en het toezicht op de invrijheidgestelde bij het naleven van de opgelegde voorwaarden. Deze ambtenaar brengt binnen een maand na de invrijheidstelling verslag uit aan de Commissie over de invrijheidgestelde, en verder telkens als hij het nuttig acht of telkens als de Commissie hem erom verzoekt, en ten minste om de zes maanden. Hij stelt, in voorkomend geval, de maatregelen voor die hij nodig acht.

Art. 25

Na afloop van hun gevangenisstraf worden (de veroordeelden) die ter beschikking van de Regering zijn gesteld, onder het toezicht geplaatst van de Minister van Justitie, die hen in vrijheid kan laten onder de door hem bepaalde voorwaarden, of hun internering kan gelasten.

Wanneer het gaat om een persoon die ter beschikking van de regering is gesteld voor feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of voor feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, kan de minister deze slechts in vrijheid stellen na het advies te hebben ingewonnen van een dienst gespecialiseerd in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten. *De minister beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende de periode dat hij ter beschikking is gesteld van de regering en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.*

Indien hij als voorwaarde het volgen van een begeleiding of behandeling oplegt, dan wijst de minister de daartoe bevoegde dienst of persoon aan.

Ledit service ou ladite personne qui accepte la mission, adresse au ministre, dans le mois qui suit le début de cette guidance ou de ce traitement, et chaque fois que ce service ou cette personne l'estime utile, ou sur invitation du ministre, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 4 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer le ministre de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 39

Le jugement d'octroi de la modalité d'exécution de la peine détermine que le condamné est soumis aux conditions générales suivantes:

- 1° ne pas commettre d'infractions;
- 2° sauf pour la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement d'adresse, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de sa guidance;
- 3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé d'exercer la guidance.

Ledit service ou ladite personne qui accepte la mission, adresse au ministre, dans le mois qui suit le début de cette guidance ou de ce traitement, et chaque fois que ce service ou cette personne l'estime utile, ou sur invitation du ministre, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 4 porte sur les points suivants: les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par la personne concernée, les difficultés survenues dans la mise en oeuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

Le service compétent ou la personne compétente est tenu d'informer le ministre de l'interruption de la guidance ou du traitement.

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 39

Le jugement d'octroi de la modalité d'exécution de la peine détermine que le condamné est soumis aux conditions générales suivantes:

- 1° ne pas commettre d'infractions;
- 2° sauf pour la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement d'adresse, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de sa guidance;
- 3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé d'exercer la guidance.

Le juge de l'application des peines, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa libération sous conditions et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de minister, binnen de maand na het begin van die begeleiding of behandeling en telkens als die dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de minister en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de opvolging van de begeleiding of de behandeling.

Het in het vierde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkenen op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkenen, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de minister op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.

Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 39

Het vonnis tot toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit bepaalt dat de veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden:

- 1° geen strafbare feiten plegen;
- 2° behalve voor de beperkte detentie een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk mededelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, ook aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;
- 3° gevólg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent die met de begeleiding is belast.

Deze dienst of persoon die de opdracht aanneemt, brengt aan de minister, binnen de maand na het begin van die begeleiding of behandeling en telkens als die dienst of persoon het nuttig acht, of op verzoek van de minister en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de opvolging van de begeleiding of de behandeling.

Het in het vierde lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten: de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkenen op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettige afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkenen, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan zijn gerezen en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

De bevoegde dienst of de bevoegde persoon moet de minister op de hoogte brengen van het stopzetten van de begeleiding of de behandeling.

Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 39

Het vonnis tot toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit bepaalt dat de veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden:

- 1° geen strafbare feiten plegen;
- 2° behalve voor de beperkte detentie een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk mededelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, ook aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;
- 3° gevólg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent die met de begeleiding is belast.

De strafuitvoeringsrechter beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu geváarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende zijn voorwaardelijke invrijheidstelling en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.

Art. 55

Le jugement d'octroi de la modalité d'exécution de la peine précise que le condamné est soumis aux conditions générales suivantes:

- 1° ne pas commettre d'infractions;
- 2° sauf pour la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de la guidance;
- 3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé de la guidance.

Art. 55

Le jugement d'octroi de la modalité d'exécution de la peine précise que le condamné est soumis aux conditions générales suivantes:

- 1° ne pas commettre d'infractions;
- 2° sauf pour la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de la guidance;
- 3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé de la guidance.

Le tribunal de l'application des peines, après avoir obtenu l'avis de la Commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels, décide si la dangerosité de l'individu justifie qu'il soit surveillé au moyen d'un dispositif électronique pendant la durée de sa libération sous conditions et si un traitement médical visant à réduire provisoirement ses pulsions sexuelles est nécessaire.

Art. 55

Het vonnis tot toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit bepaalt dat de veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden:

- 1° geen strafbare feiten plegen;
- 2° behalve voor de beperkte detentie een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk mededelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, ook aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;
- 3° gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent, die met de begeleiding is belast.

Art. 55

Het vonnis tot toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit bepaalt dat de veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden:

- 1° geen strafbare feiten plegen;
- 2° behalve voor de beperkte detentie een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk mededelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, ook aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;
- 3° gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent, die met de begeleiding is belast.

De strafuitvoeringsrechtbank beslist, na het advies te hebben ingewonnen van de Adviescommissie voor de begeleiding van plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, of het individu gevaarlijk genoeg is om onder elektronisch toezicht te worden geplaatst gedurende zijn voorwaardelijke invrijheidstelling en of een medische behandeling om zijn seksuele driften tijdelijk te onderdrukken, nodig is.